

[Texte]

was saying; I asked there for volunteers and in that room three people put up their hands. We want people with experience, we want people who have lived and worked their lives in the field, who, when they listen, can tell by the quiver of the mouth or the nose or the throat or the eyes at least a good deal of the story. Obviously those are the kind of people we are going to be bringing forward. We are going to look for them across this country and we will ask for all members to give us their assistance and help in finding people that could serve the board with that kind of distinction.

Mr. Schellenberg: When you talk about a quiver of the nose or the mouth, because of the mental state that some refugees are in, I am a little concerned that a mistake may be made if they are misread at that time. Is there not a danger of that?

Mr. Weiner: I did not mean it as a quick, off-the-cuff judgment. There is a sense that if you have worked your whole life with refugees you have a good understanding of what a refugee could be or the level of suffering. If you have not lived fear, you do not know it; that is my feeling.

There are many in the community who have lived and worked with refugees around the world and those are the kind of people who can sense the veracity of a story much better than somebody that has come from an isolated sinecure where they have not perhaps been exposed to it. I was just referring to the fact that the background and experience you can bring to bear would be vital in the kind of forward-looking attitude you have about the possibility that there is a shred of a chance that you are a refugee.

Mr. Schellenberg: I will not use the word "guarantee", which has been overused this afternoon, but what assurances do you have that the decisions these people make will be consistent? Have you not considered some sort of central review authority to ensure there is consistency in the decisions that these boards are making?

Mr. Weiner: Mr. Chairman, as the member knows, we have a system now guaranteeing an oral hearing in front of an independent tribunal that does not have a review on merit. Some individuals in the community, knowing that system does not work—I mean there is consent and unanimous agreement that system does not work—are suggesting we go from a system that does not work to establish another system of a quality oral hearing and put in a review mechanism which is an even further complication.

I am sufficiently content and pleased that when you put a quality oral hearing as a first end, you cannot overturn a bad tribunal no matter how many internal reviews you have, but if you get a good quality hearing, I think that is the first thing that you expect. There are always procedures and practices that may or can be put into place as being necessarily of an internal nature.

[Traduction]

n'étaient pas d'accord avec mes déclarations; j'ai alors demandé s'il y avait des volontaires, et trois personnes ont levé la main. Ce qu'il nous faut, ce sont des gens expérimentés, des gens qui ont consacré leur vie à ce domaine et qui savent déceler dans un regard ou dans un tremblement de la lèvre tout ce que les mots ne peuvent pas dire. Voilà le genre de personnes auxquelles nous allons faire appel. Nous solliciterons leur collaboration dans tout le pays et nous comptons sur tous les députés pour qu'ils nous aident à trouver des personnes capables d'apporter une contribution précise en tant que membres de ces commissions.

M. Schellenberg: Ne craignez-vous pas, compte tenu des difficultés qu'ont dû traverser bien des réfugiés, qu'un tremblement de la lèvre, pour reprendre votre expression, ne soit interprété au détriment du requérant?

M. Weiner: Il ne s'agit pas de porter un jugement hâtif ou improvisé. Je crois que si vous avez travaillé toute votre vie avec des réfugiés, vous avez une sorte de sixième sens qui vous permet de déceler la souffrance. Je crois aussi que si vous n'avez pas vous-même connu la peur, vous ne pouvez pas la comprendre.

Il y a parmi nous beaucoup de gens qui ont travaillé dans le monde entier avec les réfugiés et qui sont capables, beaucoup mieux que toute personne ayant vécu dans sa tour d'ivoire, de saisir intuitivement l'authenticité d'une histoire. Je veux simplement dire que lorsqu'il s'agit de ne pas laisser passer la moindre chance qu'une personne puisse être un réfugié, l'expérience de la personne responsable devient un élément absolument vital.

M. Schellenberg: J'éviterai le mot «garantie», qui a été usé jusqu'à la corde cet après-midi, mais j'aimerais savoir de quelles assurances on dispose que les décisions seront prises selon des critères homogènes? Avez-vous envisagé la création d'un organisme central chargé de garantir une certaine homogénéité dans les décisions rendues par les commissions?

M. Weiner: Monsieur le président, le député n'ignore pas que notre régime garantit aujourd'hui à toute personne une audience devant un tribunal indépendant qui ne statue pas quant au fond. Certaines personnes, sachant que le système ne fonctionne pas—c'est une chose reconnue par tous—ont suggéré que nous l'abandonnions en faveur d'un autre système d'audience, et que nous ajoutions un mécanisme de contrôle qui vient encore compliquer les choses.

Je suis déjà suffisamment satisfait du fait que lorsque vous prévoyez une première conclusion au processus sous forme d'audience, vous ne pouvez pas renverser une mauvaise décision d'un tribunal, quel que soit le nombre de révisions internes, mais j'imagine que si vous tenez une bonne audience, c'est la première chose que vous escomptez. On peut toujours mettre en place des procédures et des pratiques à caractère interne.